L'informatique des entrepôts de données

Daniel Lemire



SEMAINE 4 Les techniques d'indexation

4.1. Présentation de la semaine

Les entrepôts de données exploitent diverses techniques d'indexation pour optimiser les performances des requêtes. Après avoir abordé la sélection des vues la semaine précédente, nous nous concentrons cette semaine sur les index traditionnels tels que les arbres B et les tables de hachage. L'objectif est de comprendre leur utilisation dans le contexte des entrepôts de données, sans nécessiter leur implémentation.

Nous explorerons également l'indexation de données hétérogènes, comme le texte et les fichiers XML, qui dépassent le cadre des tables relationnelles. Enfin, nous aborderons l'indexation des jointures, introduisant les index multidimensionnels qui seront étudiés la semaine prochaine.

4.2. Arbres B et tables de hachage

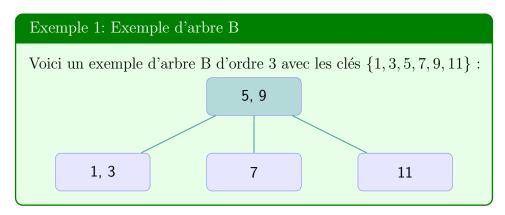
Dans une colonne contenant n éléments, il est courant de vouloir identifier rapidement les éléments correspondant à un critère spécifique, comme nom=Jean. Sans index, une recherche exhaustive nécessite de parcourir tous les n éléments, mais des structures comme les arbres B et les tables de hachage permettent d'améliorer les performances.

4.2.1. Arbres B

Les arbres B sont des structures arborescentes équilibrées, optimisées pour les accès disques dans les bases de données. Introduits en 1972 par Rudolf Bayer et Edward M. McCreight, ils offrent une recherche en $O(\log n)$, comparable à la recherche binaire, tout en permettant un accès ordonné aux valeurs. En Java, la classe java.util.TreeMap illustre une telle structure.

Un arbre B d'ordre $m \ (m \ge 2)$ respecte les propriétés suivantes :

- (a) Chaque nœud contient entre m-1 et 2m-2 clés, sauf la racine (1 à 2m-2 clés).
- (b) Un nœud interne avec k clés possède k+1 enfants.
- (c) Toutes les feuilles sont au même niveau.
- (d) Les clés sont stockées en ordre croissant.
- (e) Les clés des enfants respectent un ordre strict par rapport aux clés parentes.



Les opérations principales incluent :

- Recherche : Navigation arborescente similaire à un arbre binaire
- **Insertion**: Ajout dans une feuille, avec division des nœuds pleins.
- Suppression : Suppression et rééquilibrage si nécessaire.

4.2.2. Tables de hachage

Les tables de hachage offrent une recherche en O(1) (amorti), mais ne permettent pas un accès ordonné. En Java, java.util.HashMap est un exemple. Leur fonctionnement repose sur :

- (a) Une fonction de hachage h(k) mappant une clé à un indice.
- (b) La gestion des **collisions** par chaînage ou sondage.
- (c) Le **facteur de charge**, influençant les performances.

Pour une table de taille m = 7 avec $h(k) = k \mod 7$ et les clés $\{15, 22, 8, 29\}$, toutes tombent à l'indice 1, gérées par chaînage.

4.2.3. Comparaison des performances

Considérons un programme Java comparant TreeMap et HashMap pour sélectionner des éléments uniques :

La Figure 1 montre que HashMap reste stable avec l'augmentation des données, contrairement à TreeMap, qui ralentit. Pour un million d'éléments, HashMap est jusqu'à 20 fois plus rapide. Cependant, pour des recherches par plage (ex. : âge > 20 ans), les arbres B sont préférables. Sur disque, les arbres B minimisent les accès aléatoires, rendant leur performance compétitive.

4.3. Indexation du texte

L'indexation textuelle repose sur l'*index inversé*, qui associe un mot à la liste des documents où il apparaît, souvent avec ses positions. Par exemple, pour les textes :

- D1 = "La vie est belle"
- D2 = "Belle belle"

l'index inversé est :

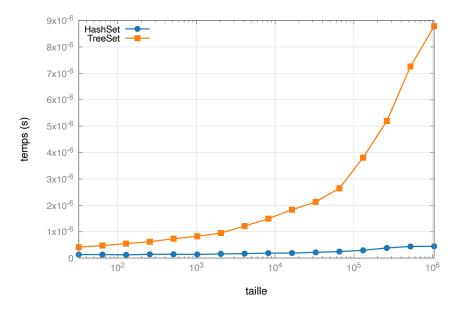


Figure 1. Comparaison des performances entre TreeMap et HashMap pour la sélection aléatoire d'éléments.

- la \rightarrow D1,1
- vie \rightarrow D1,2
- est \rightarrow D1,3
- belle \to D1,4; D2,1; D2,2

Avec une table de hachage, la recherche est en O(1), mais la construction ou mise à jour peut être en O(n). La compression réduit l'espace requis, souvent à 10 % des documents originaux. Un exemple d'implémentation avec HashMap :

Les stratégies d'indexation incluent :

- Exclusion des mots vides via un antidictionnaire.
- Lemmatisation pour regrouper les variantes d'un mot (ex. : "courais" → "courir").
- Pondération par *TF-IDF* pour classer les résultats par pertinence.

4.4. Indexation XML

Les bases de données comme IBM DB2 ou Oracle indexent les documents XML, interrogés via XPath ou XQuery. XPath sélectionne des nœuds, tandis que XQuery permet des transformations complexes avec des expressions FLWOR.

Pour le document XML:

Une requête XPath /livres/livre[annee > 1945]/titre retourne 1984. Une requête XQuery trie les livres après 1940 :

L'indexation XML avec ORDPATH attribue des identifiants hiérarchiques (ex. : 1, 1.1, 1.1.1). Pour le document :

la table ORDPATH est:

ORDPATH	Nom	Type	Valeur
1	liste	élément	aucune
1.1	temps	attribut	janvier
1.2	bateau	élément	aucune
1.3	bateau	élément	aucune
1.3.1	canard	élément	aucune

Table 1. Représentation ORDPATH du document XML.

Un index sur la colonne valeur accélère les requêtes comme @temps="janvier".

4.5. Indexation des jointures

Les jointures SQL sont coûteuses sans index. L'algorithme SORT-MERGE trie les tables en $O(n \log n)$, puis fusionne en O(n). Pour les tables :

Non	1	Profit
Jean	1	531.00
Pierr	е	132.00
Mari	ie	32.00

Après tri, la jointure produit :

\bigcap				
	Nom	Profit	Nom	Ville
	Marie	32.00	Marie	Montréal Québec
	Pierre	132.00	Pierre	Roberval
L				

L'algorithme HASH JOIN utilise une table de hachage pour associer les enregistrements en O(n), mais nécessite des accès aléatoires. Dans les entrepôts de données, minimiser les jointures est préférable.

4.6. Questions d'approfondissement

- (a) Quel type d'index utiliser pour identifier les événements dans une plage temporelle ?
- (b) Si un arbre B et une table de hachage ont des performances équivalentes pour un million de rangées, combien de rangées sont nécessaires pour que la table de hachage soit deux fois plus rapide ?
- (c) Pourquoi utiliser un arbre B plutôt qu'une recherche binaire sur une liste triée ?
- (d) Un index inversé peut-il trouver les textes contenant un mot se terminant par *ent*?
- (e) Quels sont les inconvénients de la représentation ORDPATH par rapport au stockage direct d'un document XML?

4.7. Réponses suggérées

- (a) Arbre B.
- (b) En théorie, une table de hachage a une complexité de O(1), et un arbre B de $O(\log n)$. Pour $\log_2 n = 2\log_2 10^6$, on a $n = 10^{12}$. (c) Un arbre B permet des mises à jour en $O(\log n)$, contrairement à
- une liste triée.
- (d) Non, sauf avec une indexation spécifique des suffixes.
- (e) La reconstruction d'un document XML à partir d'ORDPATH est coûteuse si le document entier est requis.

Votre avis compte!

Chers étudiants,

Si vous repérez une erreur dans ce document ou si vous avez une suggestion pour l'améliorer, nous vous invitons à remplir notre **formulaire anonyme**. Votre contribution est précieuse pour nous!

Cliquez ici pour accéder au formulaire